

LesEchos **Accord de paix historique entre Israël et les Emirats Arabes Uni**

Retour
au site
AFPS Alsace

Israël et les Emirats arabes unis ont abouti à un accord historique, jeudi, sous l'égide de l'administration Trump, qui prévoit la suspension du projet d'annexion d'une partie de la Cisjordanie. C'est la première fois qu'un pays du Golfe persique reconnaît l'existence d'Israël, même si la coopération souterraine entre l'Etat hébreu et Abou Dhabi était florissante. Le Premier ministre israélien, Benjamin Netanyahu, a marqué un point avec cette normalisation des relations avec Abou Dhabi.

Publié le 13 août 2020 à 18:36 – Yves Bourdillon

Historique. Israël et les Emirats arabes unis (EAU) ont annoncé jeudi un accord de paix et la normalisation de leurs relations diplomatiques. Une première, puisque Abou Dhabi, comme tous les pays du Golfe persique, ne reconnaissait pas Israël, par solidarité avec les Palestiniens. Cet accord, après de longues discussions tripartites, qui se sont accélérées récemment, a été conclu jeudi par téléphone entre Donald Trump, le Premier ministre israélien, Benjamin Netanyahu, et le cheik Mohammed Bin Zayed, prince héritier d'Abou Dhabi, précise la présidence américaine.

72 ans d'hostilité

Si Israël et les EAU n'entretenaient officiellement aucune relation, en pratique une coopération économique, voire dans les questions de sécurité, s'était développée ces dernières années. La signature d'un accord formel était évoqué depuis un an en raison, notamment, de la décision d'Abou Dhabi d'accepter un pavillon israélien à la foire internationale de Dubaï en octobre.

L'accord de ce jeudi prévoit qu'Israël suspende ses projets, annoncés il y a un an, d'annexion de plusieurs zones de Cisjordanie, sans précisions sur la surface et l'emplacement des zones concernées. « Un accord a été trouvé pour mettre fin à toute annexion supplémentaire de territoires palestiniens », a affirmé cheikh Mohammed ben Zayed Al-Nahyane sur son compte Twitter. C'est même « une étape courageuse vers la solution à deux Etats » (Israël, Palestine), a renchéri le ministre des Affaires étrangères des EAU, Anwar Gargash.

Son de cloche différent du côté du Likoud, pour qui « la gauche israélienne et mondiale a toujours dit qu'on ne peut pas faire d'accord de paix avec les pays arabes sans la paix avec les Palestiniens [...] Pour la première fois dans l'histoire, Benjamin Netanyahu a brisé ce paradigme. » Dans l'autre camp, le Hamas a aussi jugé que cette normalisation des relations « ne sert pas la cause palestinienne » et constitue « un chèque en blanc pour la poursuite de l'occupation ».

Le chef de la diplomatie américaine, Mike Pompeo, a en revanche évoqué un « jour historique » et un « pas décisif vers la paix au Moyen-Orient ». « Les Etats-Unis espèrent que ce pas audacieux sera le premier d'une série d'accords clôturant 72 années d'hostilités dans la région », a poursuivi le ministre américain des Affaires étrangères. De même, le président égyptien Abdel Fattah al-Sissi a salué « une étape vers la réalisation de la paix au Moyen-Orient. »

Israël mène aussi une coopération, malgré l'absence officielle de relations diplomatiques bilatérales, avec le Qatar, Oman et l'Arabie saoudite. Une trentaine de pays ne reconnaissent toujours pas Israël, dont l'Algérie, Bahreïn, l'Irak, le Koweït, le Liban, la Libye, le Maroc, Oman, le Qatar, l'Arabie Saoudite, la Somalie, le Soudan, la Syrie, la Tunisie, et le Yémen. Des analystes israéliens estiment qu'une normalisation des relations avec la plupart des pays du Golfe serait possible à brève échéance, mais nécessiterait un règlement du conflit palestinien en ce qui concerne l'Arabie saoudite.

Voir la réaction de l'Autorité Palestinienne – (Agence Wafa)

Et voilà !

La supercherie et révélée !... Netanyahou balance un « grand projet d'annexion » de la vallée du Jourdain et des colonies déjà annexées de fait... Il renonce formellement à un projet qui est déjà réalisé... et « obtient » « en contrepartie » un accord de paix avec les Emirats Arabes Unis...

Tout « le monde » est content :

Trump a fait passer un message fort : pas de solution de « paix » sans acceptation du principe du bantoustan palestinien et l'abandon de l'Etat palestinien proclamé en 1988

Le statut quo de l'occupation et du siège de Gaza se poursuit... « plus besoin d'en parler !! »

La France et l'Europe peuvent se féliciter de « l'abandon du projet d'annexion présenté comme « une victoire de la diplomatie »...ce qui les « exonère » de toute reconnaissance de l'Etat palestinien et de toute sanction contre Israël et renforce l'ultimatum adressé aux palestiniens « d'accepter de faire les concessions nécessaires pour trouver un « accord de paix » avec Israël ... sur la base du projet américain.

Le bal des menteurs et des faux culs se poursuit... et le peuple palestinien sous apartheid continue de souffrir !

... depuis le début de cette affaire d'annexion nous avons dit : le problème n'est pas ce projet d'annexion (il fallait bien entendu le dénoncer !...), mais l'occupation, le siège de Gaza et les réfugiés. Et nous avons à chaque expression de l'AFPS Alsace mis en avant la revendication de reconnaissance immédiate de l'Etat palestinien tel que proclamé par l'OLP en 1988 et la nécessité immédiate de la suspension de l'accord UE Israël, tant que se poursuit l'occupation.... Et indépendamment de « ce projet d'annexion »... Israël doit libérer les territoires occupés, c'est-à-dire retirer ses troupes de Cis-jordanie et lever le blocus de Gaza»,

... c'est le seul « premier pas » qui vaille pour ouvrir des perspectives de paix !